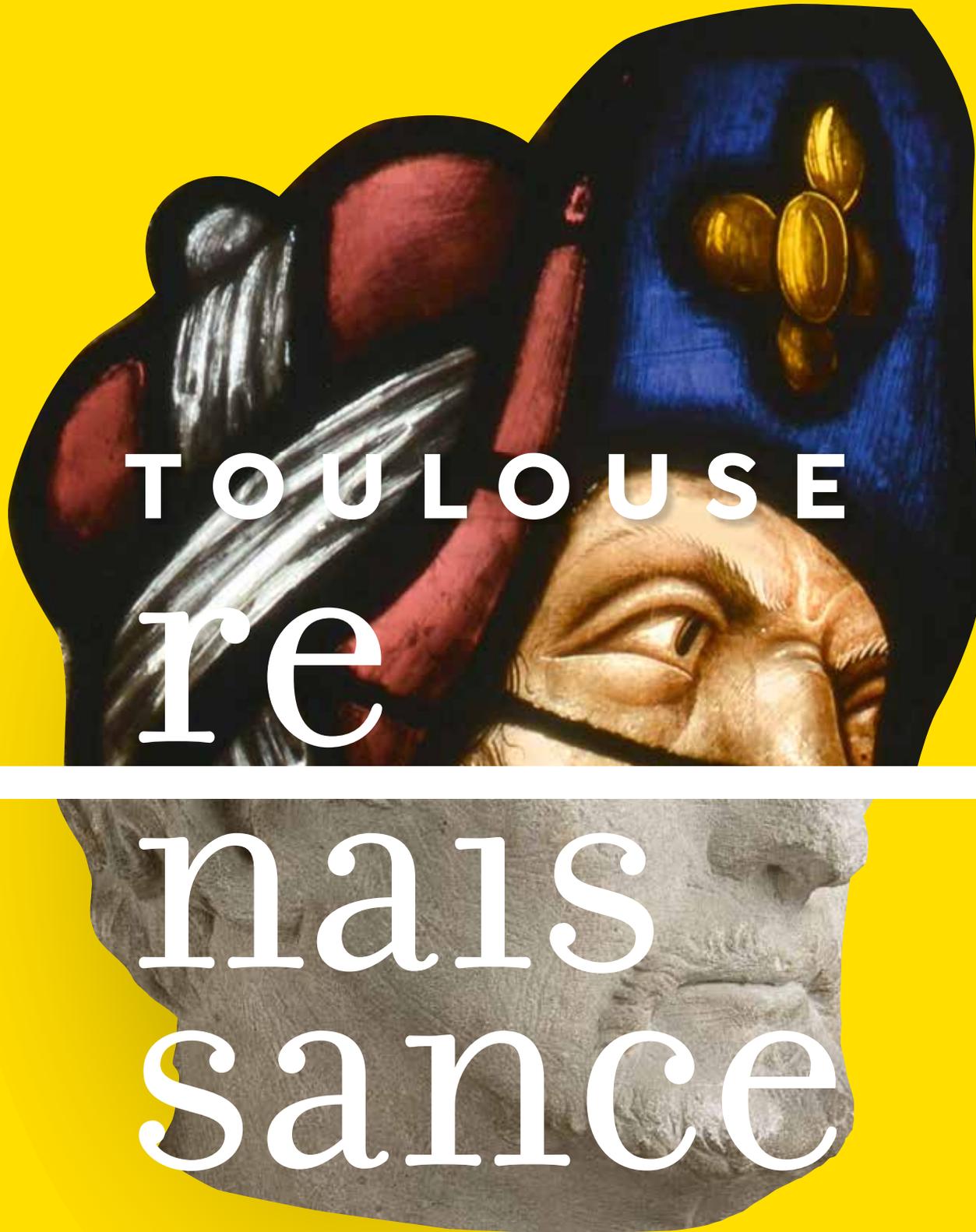


MUSÉE  
DES AUGUSTINS  
DU 17 MARS AU 24 SEPTEMBRE 2018

BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDE  
ET DU PATRIMOINE  
DU 17 MARS AU 16 JUIN 2018



TOULOUSE  
re  
naissance

MAIRIE DE  TOULOUSE

[WWW.TOULOUSE.FR](http://WWW.TOULOUSE.FR)

Toulouse en grand !



MUSÉE DES AUGUSTINS  
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE TOULOUSE



## EXPOSITION TOULOUSE RENAISSANCE

Musée des Augustins (21 rue de Metz) & Bibliothèque de Toulouse-Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine (1 rue de Périgord)

Livret d'exposition - gratuit

### ÉDITO

Toulouse à la Renaissance a connu une période très faste, du point de vue architectural, mais aussi économique, patrimonial, et surtout artistique.

Pour la première fois, une exposition est consacrée à notre ville durant cette période de l'Histoire.

Fruit d'un partenariat exemplaire entre le musée des Augustins et la Bibliothèque de Toulouse, avec la collaboration de l'Université Toulouse-Jean-Jaurès, cette exposition inédite met en valeur nos riches et rares collections patrimoniales. Quelque 140 pièces sont exceptionnellement sorties des réserves, que je vous invite à découvrir.

Jean-Luc Moudenc,  
Maire de Toulouse,  
Président de Toulouse Métropole

Antoine Olivier, L'Adoration des mages, lettrine détachée de l'Antiphonaire de Mirepoix conservé à la bibliothèque municipale de Foix, vers 1533-1534 (Toulouse, Musée des Augustins, 57.8.1.4).

La Renaissance toulousaine bénéficie pour la première fois d'une exposition, magnifiquement scénographiée, qui fait valoir les trésors artistiques d'une ville riche, puissante et créative, des années 1490 aux années 1620. Le renouveau du goût, fondé sur l'Antique, est décliné à travers de nombreuses œuvres de haute qualité, pour beaucoup inédites, pour d'autres revisitées, dans l'architecture, la peinture et la sculpture mais aussi dans l'enluminure, la tapisserie, le vitrail, l'orfèvrerie, l'imprimerie, la fonte, la menuiserie... Cet essor, qui accompagna celui d'un humanisme savant, fit de la capitale du Languedoc un foyer rayonnant. Mais cette exposition ne s'arrête pas à l'éclat d'un âge d'or, elle en dévoile aussi les métamorphoses. Toulouse, en effet, fut au cœur des troubles religieux et politiques qui obscurcirent la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, jusqu'aux conquêtes d'Henri de Navarre devenant Henri IV. Ainsi la *Palladia Tolosa* apparaît comme une ville de cocagne tout autant que de combats, de feu et de passions, révélée par les arts.

Pascal Julien,  
commissaire scientifique de l'exposition au musée des Augustins

La Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine de Toulouse – gardienne, avec les archives municipales, de la mémoire écrite de la ville – organise régulièrement des expositions dans sa galerie, véritable écrin à livres récemment rénové en harmonie avec son magnifique décor 1930.

En s'associant avec le musée des Augustins, elle présente aujourd'hui la partie consacrée à l'enluminure de la grande exposition *Toulouse Renaissance*. Ce projet a bénéficié du soutien du Ministère de la Culture dans le cadre de l'appel à projets national Patrimoine écrit et de la générosité de nombreux prêteurs en France et à l'étranger. Accompagnée de dispositifs numériques, cette présentation plonge le spectateur dans un monde d'images venues d'un temps où la peinture était dans les livres...

Magali Vène,  
conservatrice et commissaire de l'exposition  
à la Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine

# Toulouse à la Renaissance : une cité à son apogée

À la Renaissance, Toulouse connaît son âge d'or. Une période de prospérité économique sans précédent initiée après le grand incendie de 1463. Suite à l'exemption de tailles accordée par le roi Louis XI, le négoce toulousain s'ouvre au grand commerce international. La cité qui jusque-là avait fondé son essor sur l'agriculture et l'artisanat, devient la plaque tournante de l'industrie pastelière. L'« or bleu » permet d'édifier rapidement de grandes fortunes. Les marchands, à l'instar de Jean de Bernuy ou de Pierre Assézat, font ériger de vastes hôtels particuliers au style italianisant. Le premier, aujourd'hui enserré dans le lycée Pierre-de-Fermat, est bordé de deux cours. Dans la première, on y voit deux tours escaliers qui desservent les étages dont la haute tour octogonale, sa « tour d'orgueil », le symbole de sa toute-puissance où il peut contempler à loisir l'activité grouillante des ports de la Daurade et de Saint-Pierre. La deuxième est entourée de galeries et d'une jolie voûte à caissons. Le second hôtel marqué par l'éclat de la polychromie brique et pierre, des incrustations de marbre et le relief des ornements et une élévation architecturale sur trois niveaux des ordres ionique, dorique et corinthien, est l'œuvre de Nicolas Bachelier, le grand architecte toulousain de cette période.

## Les capitouls et la référence à l'antique

Ils accèdent le plus souvent à la charge de capitouls, les premiers magistrats de la ville. Ils tiennent à rivaliser avec le palais des parlementaires (le deuxième de France avec des prérogatives assez égales érigé à partir de 1443 sur le site de l'ancien Château narbonnais, le château des comtes de Toulouse) et n'hésitent pas à se qualifier de « décurions » revendiquant le lien étroit avec l'Antiquité afin de légitimer leur fonction et leurs privilèges. Les édiles surfent sur l'héritage du mythe fantasmé de la *Palladia Tolosa* et de *Pallas Athéna*, déesse des Sciences et des Lettres, chanté par Sidoine Apollinaire. Un égard prégnant pour la représentation antique romaine se matérialise par l'érection au sommet de la tour des Archives de *Dame Tholose*, statue de bronze du sculpteur Jean Rancy et du fondeur Claude Pelhot tenant une girouette et les armes de la ville ornée de l'inscription *Capitolium Populusque Tolosanus*. Tout au long du XVI<sup>e</sup> siècle, ils entreprennent une politique d'embellissement et de fortification de la maison commune (du *Capitolium*) en commandant en 1551-1552 la porte de la salle du Grand Consistoire (la magnificence municipale y est représentée par la

sculpture de leurs blasons) et en 1575 celle de la Commutation ainsi que des grands ouvrages d'art (achèvement du pont de Tounis, début de la construction du Pont-Neuf).

## Une ville universitaire et d'imprimerie

Ville de culture, Toulouse s'enorgueillit de son université et de ses nombreux collèges (collège de Foix, Saint-Raymond, de l'Esquile, Saint-Martial...). La faculté de droit, hébergée à partir de 1522 rue des Études (aujourd'hui rue Albert-Lautman) tient le haut du pavé et avec des canonistes de renom tels que Guillaume de Montlaurun et de Bernard de Rosier puis des civilistes comme Jean de Boyssoné ou

Jacques Cujas. À la même période, des imprimeurs s'installent à proximité de ces collèges universitaires comme Guyon Boudeville, emblématique de sa corporation (qui regroupe aussi libraires, relieurs, enlumineurs et doreurs) dans les années 1540-1560, nommé par les capitouls imprimé juré de la ville et de ladite université. Pour la publication de *l'Histoire tolosaine* (1556-57) du poète Antoine Noguier, il utilise des initiales à décor floral sur fond criblé, offrant de sublimes compositions en triangle et une mise en page aérée. Il sort aussi un Vitruve (traduction de l'architecte romain, référence essentielle à la Renaissance) de poche, sorte de vade-mecum pour les artisans et étudiants d'architecture, gravé en taille-douce.

Mathieu Arnal



Hôtel du Vieux Raisin. Photo Colin Debuiche.

## EXPOSITION TOULOUSE RENAISSANCE

Musée des Augustins (21 rue de Metz) & Bibliothèque de Toulouse-Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine (1 rue de Périgord)

Livret d'exposition - gratuit

# Le parcours de l'exposition

## Au musée des Augustins : du 17 mars au 24 septembre

Vaste panorama de la Renaissance toulousaine, le parcours de l'exposition au musée des Augustins évoque un beau Moyen Âge finissant avant d'explorer l'essor d'une ville au sein de sa région. L'épanouissement d'un goût nouveau est étudié à partir de toutes les formes et objets d'art présents à Toulouse. Dépassant la prépondérance habituelle de la **peinture** et de la **sculpture**, l'exposition réunit aussi **enluminures**, **objets d'art**, **tapisseries**, **mobiliers**, **incunables**, **armes**, **vitraux** et **éléments d'architecture**, parmi lesquels des chefs-d'œuvre des cathédrales d'Albi et de Rodez, ou du musée du Louvre.

Le temps des troubles est abordé dans ses dimensions artistiques, réaffirmant ainsi la spécificité maniériste et la richesse de cette période.

Les cinq sections de l'exposition réunissent de nombreuses pièces inédites.

**1. Une cité riche et puissante**, présente Toulouse au début du XVI<sup>e</sup> siècle, dans ses composantes politiques, sociologiques, intellectuelles et économiques.



Nicolas Bertrand, Opus de Tholosanorum Gestis, 1515, Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine, Toulouse. Photo Ville de Toulouse, BEP.

**2. Au cœur d'une région en effervescence** évoque certains des chantiers les plus remarquables des cathédrales et châteaux de la région proche.



Détail de la baie centrale (baie 6), 1509-1513, chapelle Saint-Louis (chapelle 18), avant restauration, cathédrale Sainte-Marie, Auch. Photo Jean-François Peiré. DRAC Occitanie.

## À la Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine : du 17 mars au

La bibliothèque met en lumière un domaine méconnu de l'art toulousain de la Renaissance : celui des **livres peints entre 1460 et 1535**.

Pour la première fois sont présentés une quarantaine de manuscrits, des incunables et des estampes retraçant l'histoire de la « peinture de livres » à Toulouse entre Moyen Âge et Renaissance.

Le parcours de l'exposition s'organise autour de plusieurs peintres ou « maîtres » – souvent désignés par un nom de convention – autour desquels ont pu être regroupés, par rapprochements stylistiques, des ensembles de manuscrits. Il met aussi en scène les différents acteurs de la production des livres illustrés, en cette période charnière du passage du manuscrit enluminé à l'imprimé orné de gravures.

**1. On rencontre d'abord Antoine de Lonhy**, artiste itinérant qui a introduit en Languedoc les nouveautés picturales venues des Flandres. Son influence a été importante sur le milieu artistique local entre 1460 et 1480.

**2. Vient ensuite le Maître des Heures de San Marino** (vers 1480-1490), qui trouve un équilibre entre tradition et modernité et présente la particularité d'être intervenu sur des ouvrages imprimés.

**3. Avec Liénard de Lachieze** (vers 1475-1500), les ornements typiques de la Renaissance s'imposent dans l'enluminure toulousaine, avec des manuscrits importants commandés par le haut clergé local.

**4. Un peu plus tard, Laurent Robini** (vers 1490-1510) – un enlumineur notaire – utilise le même vocabulaire dans ses travaux pour les capitouls ou d'autres commanditaires de la ville.

**5. Enfin une section consacrée aux peintres de Philippe de Lévis, évêque de Mirepoix** (vers 1510-1535), présente les commandes toulousaines de ce grand bibliophile et mécène. Alors que le métier d'enlumineur disparaît, ces grands livres sont des œuvres de peintres qui s'expriment dans un style pleinement renaissant.

**6. À la fin du parcours quelques imprimés et estampes** montrent qu'avec l'imprimerie et la gravure sur bois, le livre devient un produit de consommation courant. Aux enlumineurs succèdent de simples coloristes employés par les libraires.



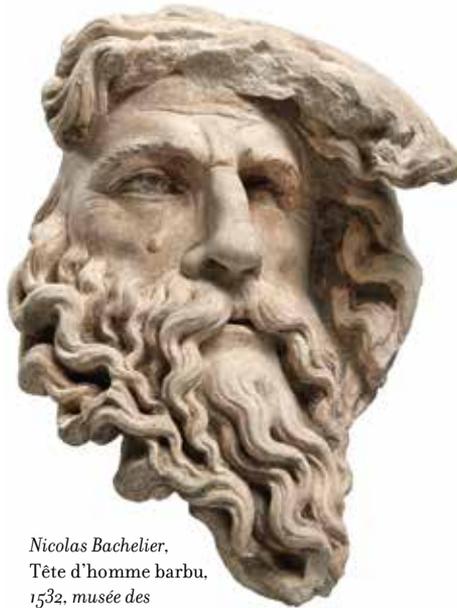
1. Antoine de Lonhy, Le martyre de sainte Catherine (f. 162v), Heures à l'usage de Rome, Toulouse, vers 1457-1460 (Toulouse, BM, ms. 2881).

**3. L'affirmation du goût nouveau**, jusque vers 1540, un premier essor de la Renaissance avec des œuvres nouvelles et audacieuses.



Antoine Favier. Buste reliquaire de saint Lizier, 1518, cathédrale, Saint-Lizier. Photo Philippe Poitou, Louise Trinqucaste Inventaire général Région Occitanie.

**4. L'épanouissement classique**, l'invention du classicisme qui s'affirme alors à Toulouse comme à Paris n'exclut en rien la liberté ornementale.



Nicolas Bachelier. Tête d'homme barbu, 1532, musée des Augustins, Toulouse. Photo Daniel Martin.

**5. Troubles, exubérances et concorde** jusqu'au début du XVII<sup>e</sup> siècle alors que Toulouse, troisième ville de France, voit se développer son Parlement et que le protestantisme s'y développe de façon importante.



Mercurie volant, 1623, d'après un modèle de Jean de Bologne. Bronze, fonte de Bernard Py, musée des Augustins, Toulouse. Photo Daniel Martin.

Deux espaces et des dispositifs de médiation dans le parcours permettront au public de découvrir l'architecture de la Renaissance à Toulouse et de comprendre les différentes techniques utilisées pour réaliser les œuvres.

## LEXIQUE

> **Allégorie**  
Représentation d'une idée sous les traits d'un être vivant, le plus souvent un personnage.

> **Antiphonaire**  
Livre où sont notées les parties chantées des offices à l'église.

> **Bréviaire**  
Rassemble tous les textes nécessaires à l'office pour les prêtres et tous les offices à suivre selon les heures de la journée.

> **Capitouls**  
Membres du conseil municipal de Toulouse du Moyen Âge à la Révolution, au nombre de 8 à la Renaissance.

> **Estampe**  
Image imprimée, le plus souvent sur papier, par le moyen d'une matrice traitée en relief (gravure sur bois) ou en creux (sur métal : taille-douce, eau-forte).

> **Humanisme**  
Mouvement européen qui redécouvrit les œuvres et textes de l'Antiquité. Ce courant majeur développe l'esprit de critique et recherche une sagesse alliant le goût de l'érudition et l'amour de la vie pour exalter l'être humain.

> **Incunable**  
Se dit d'un livre imprimé en Occident avant 1500.

> **Liturgie**  
Ensemble du culte public rendu à Dieu par l'Église : rites, prières, chants.

> **Livre d'heures**  
Il supplante le bréviaire à la fin du Moyen Âge et devient le livre religieux favori des laïcs ; son contenu est variable.

> **Maniérisme**  
Ce courant naît en réaction à la perfection de la Renaissance, rompant délibérément avec l'exactitude des proportions, l'harmonie des couleurs ou la réalité de l'espace, de manière à produire un nouvel effet émotionnel et artistique.

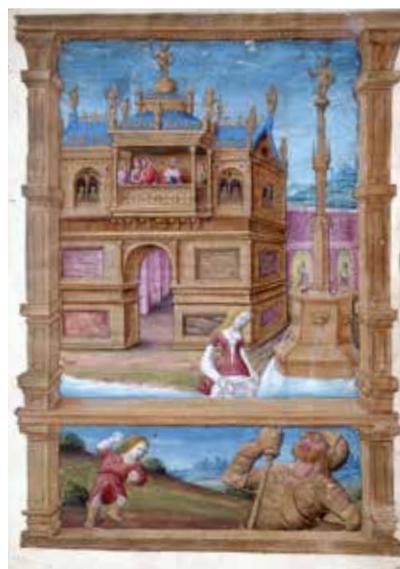
> **Manuscrit**  
Littéralement, un texte « écrit à la main », sur un support souple, que ce soit par son auteur (« manuscrit autographe ») ou par un copiste, avant l'invention de l'imprimerie.

> **Palladia Tolosa**  
Appellation antique de la ville célébrée par les humanistes toulousains, Palladia Tolosa renvoie à la déesse grecque de la sagesse et des arts, Pallas-Athéna.

## 16 juin



2. Maître des Heures de San Marino. Martyre de saint Catherine, Heures à l'usage de Rome, vers 1490, San Marino, Huntington Library, HM 1104, f.195.



3. Liénard de Lachieze. Bethsabée au bain, Livre d'heures à l'usage de Rome, Toulouse, vers 1495, Cambridge, Fitzwilliam Museum, folio 61.



4. Laurent Robini. L'Annonciation (f. 28r), Heures à l'usage de Rome, vers 1495-1500 (Toulouse, BM, ms. 2842).

## EXPOSITION TOULOUSE RENAISSANCE

Musée des Augustins (21 rue de Metz) & Bibliothèque de Toulouse-Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine (1 rue de Périgord)

Livret d'exposition - gratuit

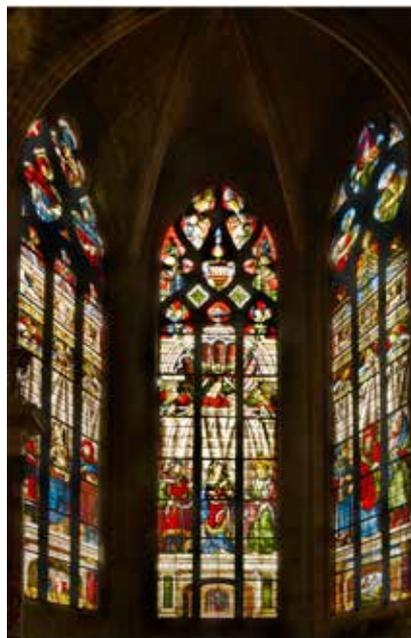
# Les œuvres phares de l'exposition

## Au musée des Augustins

### Des peintures de lumière : les vitraux de la cathédrale d'Auch

D'après les sources écrites, le vitrail fut l'une des activités principales des peintres de Toulouse au début du XVI<sup>e</sup> siècle, dont l'art rayonna hors de l'enceinte de la cité. Les dix-huit verrières du chœur de la cathédrale Sainte-Marie d'Auch, exécutées vers 1509 par l'atelier du peintre-verrier toulousain Arnaut de Moles, ont fort heureusement été préservées des fléaux du temps. Achevé en 1513, ce décor vitré constitue un jalon essentiel dans la peinture de la première Renaissance française, par son état de conservation exceptionnel, la virtuosité technique qui y est déployée et sa modernité qui confirme l'introduction précoce du goût renaissant en Midi toulousain.

Les verrières développent un programme complexe et cohérent, fondé sur la concordance entre Ancien et Nouveau Testament. La modernité de la démarche esthétique inspirée du *Quattrocento* souligne l'ambition artistique des commanditaires, soucieux d'obtenir une œuvre de haute qualité.



© Jean-François Peiré. DRAC Occitanie.

Un programme de restauration ambitieux permet d'exposer ces vitraux et donne une occasion unique au public de les contempler de près.

### Des recettes et des secrets à l'expérience : *le Making and Knowing Project*

Un programme de recherche de l'université Columbia de New-York fait revivre un fascinant manuscrit de recettes techniques datant de la Renaissance.

Le « Projet faire et savoir » rassemble depuis 2014 une équipe d'étudiants, de praticiens (sculpteurs, restaurateurs, etc.), de chercheurs en sciences humaines et de spécialistes en sciences naturelles. Ensemble, ils ont retranscrit et traduit un manuscrit de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle écrit à Toulouse. Puis en laboratoire, ils ont expérimenté les différents procédés minutieusement décrits : moulage, fonte, techniques d'artificier...

Cet écrit anonyme donne un aperçu unique des techniques artisanales et artistiques de son temps, il se distingue

de tous les autres manuels connus par son absence de recettes conventionnelles, sa référence aux expériences de l'auteur, son observation approfondie du comportement animal et ses illustrations.

On perçoit l'intérêt de l'auteur pour l'imitation, par exemple lorsqu'il crée des roses en métal, et l'expérimentation, modifiant un matériau pour qu'il ressemble à un autre, le manipulant pour qu'il adopte des propriétés souvent opposées.

Ce livre de recettes est présenté au musée des Augustins et accompagné de divers objets réalisés selon les techniques de fonte décrites dans le manuscrit.

### Une tapisserie monumentale de la Renaissance

En 1532 fut commandée la réalisation d'un ensemble de tapisseries relatant la vie du saint patron de la cathédrale Saint-Étienne. En subsistent aujourd'hui quatre pièces de taille monumentale. Le musée des Augustins présente la pièce narrant la naissance de saint Étienne, une tenture aux dimensions exceptionnelles : 5,81 m de hauteur et 6,63 m de largeur.

La présence de la signature « I.P. » permet d'attribuer la réalisation à l'atelier de Jean Puechaut, lissier demeurant près de Montauban. Si les scènes principales sont enrichies de scènes annexes dans la tradition du XV<sup>e</sup> siècle, le peintre-cartonnier, doté d'un sens aigu de la perspective linéaire, élabore des compositions équilibrées d'une cohérence spatiale nouvelle. Les personnages évoluent au-devant de paysages ou d'intérieurs profonds, à l'exemple de la naissance de saint Étienne présentée au sein d'un édifice au décor renaissant, ouvert sur l'extérieur. La modernité de l'œuvre réside aussi dans un encadre-



© Jean-François Peiré. DRAC Occitanie.

ment « à l'antique », dont le procédé, rarement utilisé au XVI<sup>e</sup> siècle, renforce l'illusionnisme et la profondeur spatiale des scènes.



Expérimentation de fonte d'une rose, 2015, Columbia University, New York.  
© The Making and Knowing Project, 2017. Photo by Lan A. Li.



© Daniel Martin.

## Dame Tholose

Cette sculpture en bronze commandée par les Capitouls en 1544 à Jean Rancy est une allégorie de la Ville de Toulouse, symbole de sa fierté et représentation de la *Palladia Tolosa* chère aux élites toulousaines de la Renaissance.

La sculpture fut fondue en bronze en 1550 par le maître artillier Claude Pelhot. Un pied posé sur une sphère ornée de fleurs de lys et s'élançant dans les airs, la jeune femme à la poitrine dévêtue tenait une girouette et s'appuyait sur un bouclier portant les armes de la ville et l'inscription « CPQT », signifiant *Capitolium Populusque Tolosanus* (« Le Capitoulat et le peuple de Toulouse »), renvoyant au « SPQR », emblème de la République romaine.

Ce bronze, unique en son genre, est d'une spectaculaire ambition. La fonte de grandes statues était alors rarissime en France en dehors de l'art royal. Avec une telle œuvre, Rancy s'affirme comme étonnamment précoce, par la maîtrise du drapé mouillé, la science des gestes ou encore par l'élanement du corps, techniquement et artistiquement inédit.

Démontée en 1827, elle fut ensuite transformée en Victoire ailée en hommage aux succès militaires du général napoléonien Dupuy et placée sur la colonne de la place Dupuy, en 1834. Ayant souffert des intempéries, elle fut déposée en 2005 pour être restaurée puis conservée au musée des Augustins. Un moulage doré la remplace désormais au sommet de la colonne, place Dupuy.

# À la Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine

## Une exposition artistique fruit de recherches récentes

Depuis 1955, date d'une première exposition organisée à Toulouse sur les manuscrits enluminés languedociens, les connaissances historiques ont beaucoup avancé.

De nombreuses années de recherche ont permis d'identifier plusieurs personnalités artistiques de la Renaissance à Toulouse. S'appuyant sur cette dynamique, l'exposition de

la Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine propose pour la première fois de replacer cette production dans son contexte historique et artistique. Le parcours présente les recherches récentes qui ont permis d'identifier le style de plusieurs artistes, souvent connus seulement par un nom de convention, et de regrouper autour d'eux des ensembles de manuscrits.

L'exposition rend en particulier hommage aux travaux de François Avril, qui fut le premier historien de l'art à proposer, à l'occasion d'une exposition qui a eu lieu en 1993 à la Bibliothèque nationale (*Quand la peinture était dans les livres...*), des regroupements d'œuvres autour de plusieurs maîtres toulousains.



Bréviaire à l'usage de Toulouse, enluminé par le Maître du missel Fieubet, le Maître des Heures de San Marino et collaborateurs, Toulouse, vers 1460. Cambridge, Fitzwilliam Museum, ms 2-1958. À gauche : La vie de saint Jean Baptiste, f. 272v-273. À droite : Nativité, f. 22v.

## Un manuscrit enluminé inédit en France

Parmi ces manuscrits, un exceptionnel bréviaire qui a été prêté par le Fitzwilliam Museum de Cambridge en Angleterre : *Bréviaire à l'usage de Toulouse* (Toulouse, vers 1460).

Exposé pour la première fois en France, il rejoint six enlumineurs qui en avaient été anciennement détachées et qui ont été récemment redécouvertes et données à la Bibliothèque de Toulouse par un généreux collectionneur.

Aussi minuscule que somptueusement enluminé, ce petit bréviaire a été réalisé vers 1460 pour un riche commanditaire dont l'identité est encore inconnue mais dont les armoi-

ries, qui figurent des tuyaux d'orgues, laissent supposer qu'il s'agissait d'un facteur d'orgue ou d'un musicien lié à cet instrument. Ce manuscrit a été peint par plusieurs enlumineurs en collaboration, dont le principal, baptisé Maître du Missel Fieubet, est un suiveur direct d'Antoine de Lonhy. À Toulouse de 1454 à 1461, celui-ci a été formé en Bourgogne, au contact des modèles des plus grands peintres flamands Jan Van Eyck et Rogier Van der Weyden. Il a introduit à Toulouse les nouveautés picturales de la culture du Nord – plus généralement désignées sous le terme d'*Ars nova* – notamment un

intérêt pour la représentation de l'individu rompant totalement avec l'esthétique sophistiquée du gothique international. Cet artiste a eu une influence profonde sur la production de plusieurs enlumineurs toulousains, ce qu'illustrent pleinement dans ce bréviaire le Maître du Missel Fieubet et son principal collaborateur, le Maître des Heures de San Marino.

Ce manuscrit constitue un jalon important dans l'histoire de la peinture toulousaine, à l'aube de la Renaissance.

## EXPOSITION TOULOUSE RENAISSANCE

Musée des Augustins (21 rue de Metz) & Bibliothèque de Toulouse-Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine (1 rue de Périgord)

Livret d'exposition - gratuit

### QUELQUES ÉVÉNEMENTS À NE PAS MANQUER !

Dans le cadre de l'exposition *Toulouse Renaissance*, le musée des Augustins et la Bibliothèque de Toulouse proposent un beau programme d'animations !  
Concerts, conférences, colloques : en voici une sélection.

#### > Au musée des Augustins

**Pour les adultes** : visite commentée (français, anglais), Parlons des œuvres ! (avec les étudiants des classes préparatoires littéraires du lycée Saint-Sernin), Rencontre avec les restaurateurs, l'Œuvre du mois (par les contributeurs du catalogue), Croquez l'expo (stage dessin), cours de modèle vivant, Da Vinci party, Regards croisés, nocturnes spéciales expo, stage d'écriture de contes.

**Pour les familles et les jeunes** : visites exploration, Un Clown enquête, Œuvres contées, ateliers des p'tits artistes, ateliers parents-enfants, Mixart (ados), l'atelier des familles, les aventuriers de l'art, Les petites oreilles.

**Palladia Tolosa – Splendeurs musicales de la Renaissance toulousaine.** Un concert exceptionnel des Sacqueboutiers, accompagnés par des jeunes musiciens issus du Conservatoire et de l'Université.

**Dimanche 8 avril à 12h** à l'église du Gesu (22 bis, rue des fleurs) et **mardi 10 avril à 20h30** au musée des Augustins.

#### > À la Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine (gratuit)

**Œuvres comparées**

**Samedis 24 mars, 31 mars, 21 avril et 28 avril à 15h30**

Présentations thématiques d'œuvres par les étudiants des classes préparatoires littéraires de Saint-Sernin.

Conférences sur l'art de l'enluminure à Toulouse à la Renaissance par le commissaire scientifique de l'exposition :

**Comment le maître du missel de Jean de Foix est redevenu Liénard de Lachieze**  
**Mardi 10 avril à 17h**

Autour de l'œuvre de l'un de ses plus grands représentants, récemment identifié, panorama de l'enluminure toulousaine à son apogée, entre Moyen Âge et Renaissance (vers 1480-1500).

**Un chef d'œuvre de la Renaissance toulousaine : l'antiphonaire de Mirepoix**  
**Jeudi 31 mai à 17h**

Au début du XVI<sup>e</sup> siècle, alors que le livre manuscrit illustré de peintures est supplanté par l'imprimé orné de gravures, l'enluminure persiste à Toulouse, comme dans l'antiphonaire commandé par Philippe de Lévis. Cette conférence propose une relecture de ce chef-d'œuvre, véritable « livre de peintres ».

**Music'halte (concert) : Tasto Solo et son Early Modern English Music**  
**Vendredi 27 avril à 12h30**

Tasto Solo utilise deux instruments à clavier en voie de disparition dans les années 1500 et une harpe Renaissance, très en vogue à l'époque. L'ensemble redécouvre les répertoires de la fin du Moyen Âge et du début de la Renaissance et aborde la musique ancienne en mêlant recherche historique, créativité et émotion.

Des visites d'exposition et des visites couplées des deux lieux sont également proposées.

Pour plus de détails :

- consulter le *Manifesta* (programme culturel de la Bibliothèque de Toulouse) et le site Internet [bibliotheque.toulouse.fr](http://bibliotheque.toulouse.fr)
- consulter le livret des activités du musée des Augustins et [www.augustins.org](http://www.augustins.org).

### PRATIQUE

**Musée des Augustins** : 21 rue de Metz  
Exposition du 17 mars  
au 24 septembre 2018  
Ouvert tous les jours de 10h à 18h sauf le mardi, nocturne le mercredi jusqu'à 21h  
Métro Esquirol  
Tarifs : 6 € / 4 € / gratuit

**Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine (BEP)** : 1 rue de Périgord  
Exposition du 17 mars  
au 16 juin 2018  
Ouvert du mardi à samedi de 10h à 19h  
Métro Jeanne d'Arc  
Gratuit.

L'exposition *Toulouse Renaissance* est conçue par le musée des Augustins et la Bibliothèque de Toulouse.

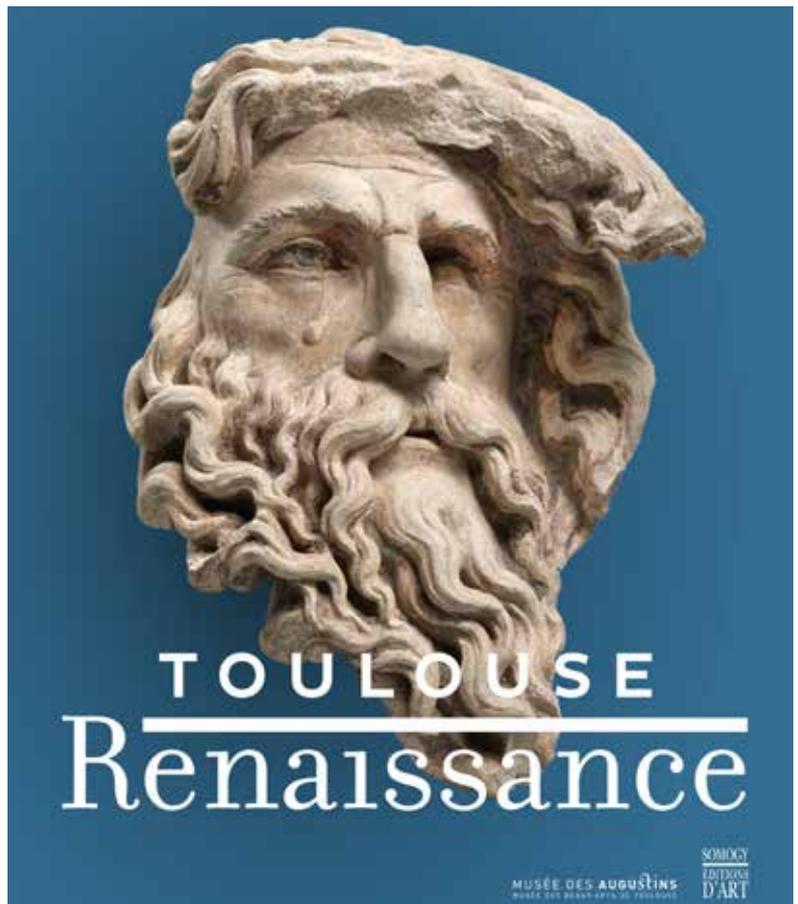
Commissaires d'exposition – musée des Augustins : Axel Hémerly, directeur du musée, et Pascal Julien, professeur d'histoire de l'art à l'Université Toulouse-Jean-Jaurès.

Commissaires d'exposition – bibliothèque : Magali Vène, conservatrice à la Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine, et Aurélie Cohendy, doctorante en histoire de l'art à l'Université Toulouse-Jean-Jaurès.

### LE CATALOGUE DU MUSÉE DES AUGUSTINS

À l'occasion de cette exposition, un catalogue intitulé *Toulouse Renaissance* est publié sous la direction d'Axel Hémerly, directeur du musée des Augustins, et Pascal Julien, professeur d'histoire de l'art, commissaire de l'exposition au musée des Augustins. Il rassemble, sous la direction de Pascal Julien, les essais de plus de trente chercheurs, professeurs, docteurs, doctorants et conservateurs, dont le fil conducteur suit le parcours de l'exposition. Un chapitre supplémentaire fait le point sur l'impressionnant travail de restauration engagé dans le cadre de *Toulouse Renaissance*.

> Éditions Somogy, 360 pages, plus de 200 illustrations, 25x28 cm, 35 euros, en vente à la boutique du musée.



### UNE APPLICATION MOBILE POUR VISITER LES HÔTELS RENAISSANCE

Prolongez la visite ! Avec l'application de **visite des hôtels Renaissance de Toulouse**. Un parcours géolocalisé permet de partir à la découverte des hôtels particuliers Renaissance du centre-ville toulousain. L'application est disponible en français, en anglais et en espagnol.

### UN SITE WEB POUR 100 MANUSCRITS ENLUMINÉS

La Bibliothèque de Toulouse dispose d'une bibliothèque patrimoniale numérique, intitulée **Rosalis**, accessible en ligne gratuitement, 24h/24, depuis n'importe où. Des documents très précieux qui ne sortent jamais (ou très peu) y sont présentés. À l'occasion de l'exposition *Toulouse Renaissance*, la bibliothèque met progressivement en ligne un dossier éditorialisé sur les manuscrits enluminés à Toulouse durant cette période. Il permettra de feuilleter en intégralité les quarante documents exposés mais décrira aussi la cinquantaine d'autres manuscrits recensés dans le monde.

> [rosalis.bibliotheque.toulouse.fr](http://rosalis.bibliotheque.toulouse.fr)

Impression : IMPRAM Cavan / 30 000 exemplaires / mars 2018. Imprimé sur du papier fabriqué dans l'Union Européenne (France Allemagne, Belgique...) référencé eu ecolabel.

Papier certifié FSC et PEFC composé de fibres 100% recyclées. Eutrophisation : Ptot 0,0009 km/tonne

